

**PUFF DIDDY**  
ARTISTE MUSICIEN HIP-HOP



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 3031 DU 30 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## ENVIRONNEMENT

# La protection de la couche d'Ozone s'impose

Il y a quelques jours, l'humanité commémorait la journée internationale de la protection de la couche d'ozone sous les auspices du Programme des Nations unies pour l'environnement. Le thème choisi cette année « Prendre soin de toute forme de vie sous le soleil » engage les pays signataires du protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone, dont le Congo, à se focaliser dorénavant sur la protection de cette couche et à s'orienter vers le choix des technologies qui garantissent le développement durable. À cette occasion,



la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, a décl-

ré que le Congo « va poursuivre et intensifier ses efforts dans la mise en œuvre de la

convention de Vienne relative à la protection de la couche d'ozone et du protocole de

Montréal, qui sont les deux instruments juridiques essentiels en la matière ». **PAGE 9**



## MODE

### À Paris et Marrakech, deux musées célèbrent Yves Saint Laurent

Deux musées consacrés à Yves Saint Laurent ouvrent leurs portes en octobre, l'un à Paris, l'autre à Marrakech, offrant une immersion dans l'intimité de la maison de couture et le processus créatif du couturier français de légende. **PAGE 8**

## SAINT-CYR

### Portraits de deux officiers de la prestigieuse école militaire française



Joseph Niombella

École de référence, l'école militaire de Saint-Cyr a toujours fasciné les Congolais. D'ailleurs, jusqu'à une certaine époque, avoir un enfant sorti des rangs de cet établissement était une fierté dans les familles congolaises. Rencontre avec le doyen Joseph Niombella et Alphonse Kouamba Nsongani, le dernier des saint-cyriens congolais.

**PAGES 10-11**



Alphonse Kouamba Nsongani

## ART CONTEMPORAIN

### 5<sup>e</sup> édition de la biennale de Lubumbashi



BIENNALE # LUBUMBASHI  
7.10 - 12.11.2017  
BLOUSSEMENT

[biennaledelubumbashi.org](http://biennaledelubumbashi.org)



Du 7 octobre au 12 novembre, la ville congolaise (RDC) accueillera sous le signe de l'inattendu la cinquième édition de sa biennale d'art contemporain. À en croire les organisateurs, cette édition témoignera de l'énergie foisonnante de la création artistique en République démocratique du Congo dans ses expressions les plus vives, les plus urgentes. **PAGE 5**

**JEUX**

**PAGE 15**

**HOROSCOPE**

**PAGE 16**

## Éditorial

### Prendre conscience

Plusieurs semaines sont passées depuis que s'écrivent dans nos colonnes des lignes passionnantes sur les questions environnementales. Certains l'ont sans doute remarqué. Il ne s'agit guère de se transformer en un journal environnemental de première ligne. Non. Nous demeurons un lifestyle dans l'air du temps, complètement décomplexés mais sensibles aux questions de l'heure.

Il est, en effet, très difficile dans le monde actuel de demeurer insensible aux enjeux liés à la protection et la sauvegarde de l'environnement. Et les journées internationales instituées par les Nations unies sur telle ou telle autre problématique apparaissent tel un gendarme dont le rôle est de rappeler continuellement la responsabilité de tous dans un monde que l'on veut meilleur.

Enfin, sujet inédit, on a choisi de s'intéresser aux officiers congolais formés à la très réputée école militaire Saint-Cyr en France. Témoignages, anecdotes personnels ou professionnels sont à découvrir dans le focus consacré à ces officiers de haut niveau que compte notre pays. Et à travers eux, c'est un hommage rendu à l'ensemble des nôtres, formés à l'excellence militaire. De véritable source d'inspiration pour les prochaines générations.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## Le chiffre

# 16

C'est le nombre de spectacles au rendez-vous à la 10ème édition du festival Tuséo, prévue du 25 au 28 octobre prochain à l'Institut français du Congo.

## Proverbe africain

« *En rampant, un enfant apprend à se tenir debout.* »

## LE MOT

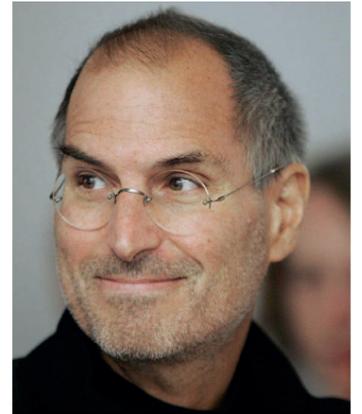
### PING-PONG

□ Le tennis de table ou « ping-pong » est un sport de raquette opposant deux ou quatre joueurs autour d'une table. Le tennis de table est une activité de loisir, mais c'est également un sport olympique depuis 1988. Il existe plusieurs dénominations de ce sport à travers le monde.

En revanche le mot ping-pong proviendrait de la marque commerciale sous laquelle le jeu est produit aux États-Unis au début du XXe siècle. Ce terme est plutôt utilisé pour désigner le jeu de loisirs, alors que le terme de tennis de table est plutôt utilisé pour désigner la pratique sportive ; malgré tout, un pratiquant de ce sport, y compris en compétition, s'appelle toujours un « pongiste »

## La phrase du week-end

« *Devant la mort, nous sommes tous nus. Rien ne peut nous en préserver* »



Steve Jobs

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndingidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

**EUGÉNIE OPOU**

# « Tout ce que j'ai appris sur les contes, je le dois à ma grand-mère »

Auteure de plusieurs ouvrages, Eugénie O pou vient de signer aux éditions l'Harmattan Congo « Voix de sagesse téké », un recueil de contes puisé aux sources de la tradition téké.

*Propos recueillis par Meryll Mezath*

Les Dépêches de Brazzaville : Votre dernier ouvrage publié chez l'Harmattan est un recueil de contes et légendes propres à la tradition téké. Est-ce des contes et légendes populaires ?

à la portée de tous, je ne pense pas car les contes font partie intégrante de la portée éducative dans ces contrées, véhiculés de père en fils et de mère en fille valeur de la tradition orale.

**En réalité, je n'ai pas eu à faire un choix. J'ai tout simplement relaté les contes que ma mémoire d'enfant a pu enregistrer étant moi-même le produit de cette tradition orale. C'est la loi de l'enregistrement qui fait ses preuves en ma modeste personne...**

Eugénie O pou : Ce sont des contes connus chez le peuple téké qui se reconnaîtra à travers cette tradition écrite. La nuance vient du mot « populaire » qui veut dire

L.D.B : Et comment avez-vous choisi les contes qui composent le livre ?

E.O : En réalité, je n'ai pas eu à faire



Eugénie O pou vient de publier « Voix de sagesse téké » aux éditions l'Harmattan Congo

un choix. J'ai tout simplement relaté les contes que ma mémoire d'enfant a pu enregistrer étant

d'un véritable désir de véhiculer auprès d'un grand nombre des valeurs et une philosophie

L.D.B : Que représente l'écriture pour vous ?

E.O : L'écriture est pour moi une

**Chez le peuple téké c'est la notion de la morale qui l'emporte en ce qui concerne les contes. Chaque conte naît de l'enseignement que l'on tirera. Il n'y a pas de contes fantaisistes dans le monde des sachants. Certes, le conte permet également de véhiculer un message. C'est pourquoi chaque conte a sa personnalité. Le conte transmet un message spécifique qui lui est propre.**

moi-même le produit de cette tradition orale. C'est la loi de l'enregistrement qui fait ses preuves en ma modeste personne. Élevée par ma grand-mère, cette dernière organisait des rencontres de contes qui m'ont permis de saisir l'insaisissable. Tout ce que j'ai appris sur les contes, je le dois à ma grand-mère qui en a été l'organisatrice. Pour le reste, je n'ai fait que classer les contes par thème, question de les rendre plus accessibles.

du royaume. Avec ce livre, avez-vous voulu faire passer des messages ou simplement raconter des histoires comme d'autres ?

E.O : Chez le peuple téké c'est la notion de la morale qui l'emporte en ce qui concerne les contes. Chaque conte naît de l'enseignement que l'on tirera. Il n'y a pas de contes fantaisistes dans le monde des sachants. Certes, le conte permet également de véhiculer un message. C'est pourquoi chaque conte a sa personnalité. Le conte transmet un message spécifique qui lui est propre.

autre forme d'exister. J'ai pour amis le carnet et le stylo qui ne me quittent jamais quelles que soient les circonstances. Je suis malheureuse quand ces outils me manquent parce que je dois écrire à tout moment que l'inspiration m'arrive. On peut tout confier à l'écriture. Écrire est devenu pour moi une manière de vivre, une drogue, dirait-on. Avec mon stylo et mon carnet, je suis une personne libre, libre comme l'air. Grâce à ces outils qui enseignent mes écrits, je ne me sentirais jamais seule même au milieu d'un désert.

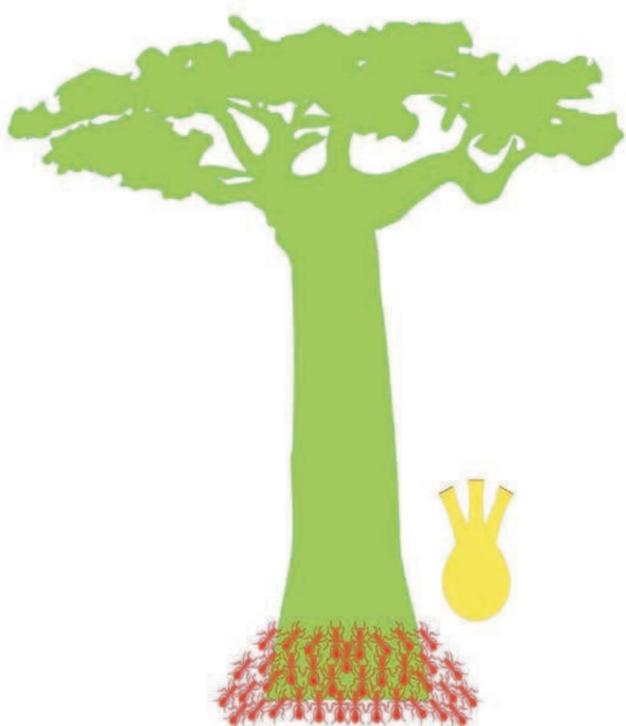
L.D.B : Votre exploration du royaume téké dénote, au-delà de votre appartenance à celui-ci,

[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)

Eugénie MOUAYINI OPOU

**Voix de sagesse téké**

Contes



**Harmattan**  
Congo-Brazzaville

Par Dona Élikia

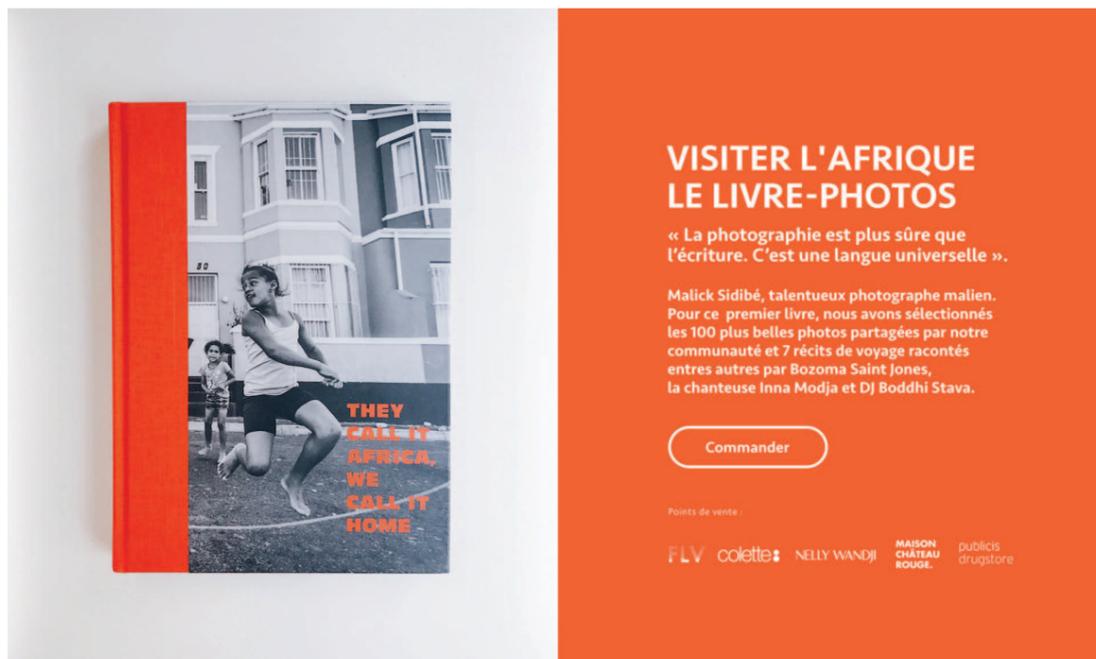
## TOURISME

## « They call it Africa, we call it Home », le premier livre de Visiter l'Afrique.com

Trois années après la création du site touristique Visiter l'Afrique.com qui vise à promouvoir le tourisme, la culture et l'artisanat en Afrique, les fondateurs viennent de publier « They call it Africa, we call it Home », un beau livre dédié à la découverte du continent.

À travers ses 200 pages, « They call it Africa, we call it Home » donne à voir les 100 plus belles photos prises par la communauté Instagram de Visiter l'Afrique. Véritable invitation à découvrir le continent africain par le biais des Arts, de la Culture et du Voyage, ce beau livre est présenté comme le prolongement de la plateforme numérique et collaborative qu'est Visiter l'Afrique.

L'ouvrage se compose donc de 10 carnets de voyage dont certains narrés par des personnalités influentes.

VISITER L'AFRIQUE  
LE LIVRE-PHOTOS

« La photographie est plus sûre que l'écriture. C'est une langue universelle ».

Malick Sidibé, talentueux photographe malien. Pour ce premier livre, nous avons sélectionnés les 100 plus belles photos partagées par notre communauté et 7 récits de voyage racontés entre autres par Bozoma Saint Jones, la chanteuse Inna Modja et DJ Boddhi Stava.

Commander

Points de vente :

FLV colette NELLY WANDJI MAISON CHÂTEAU ROUGE publicis drugstore



## Makanda at the End of Space, the Beggining of Time, le nouvel album de Pierre kwenders

L'artiste Québécois originaire de la RDC publie son second album Makanda at the End of Space, the Beggining of Time qui mêle l'énergie funky de l'artiste aux sonorités des plus belles années de la rumba congolaise. Un savant mélange qui en fait un album rafraîchissant, loin des clichés qui ne cesse de séduire la diaspora. Un album pluriel fait par des Africains entre Montréal et Seattle.

Dans Makanda at the End of Space, the Beggining of Time Kwenders chante, rappe en lingala, tshiluba, français et anglais. Il parle aussi beaucoup d'amour et d'introspection.

Le chanteur rend hommage à trois femmes essentielles dans sa vie et son parcours. Sa mère qui l'a élevé seule, sa tante décédée récemment, et sa grand-mère qui a, elle aussi, géré toute sa famille après la mort de son grand-père.

## CLASSEMENT FORBES 2017

## P.Diddy, Drake, Jay-Z et Nicki Minaj dans le top des 20 artistes hip hop les mieux payés

En établissant un classement se basant sur des données communiquées par la RIAA (Recording Industry Association of America) et Nielsen SoundScan, le magazine Forbes révèle que le numéro un est encore une fois P.Diddy qui domine la liste avec un salaire annuel s'élevant à 130 millions de dollars qu'il tire de ses deals avec Ciroc Vodka, DeLeon Tequila et Aquahydrate Water ainsi que de sa tournée Bad Boy Reunion et de sa marque de vêtements Sean John.

Les chiffres tombent à 94 millions de dollars de salaire annuel pour Drake puis 42 millions de dollars pour Jay-Z en 3<sup>e</sup> position du classement.

Nicki Minaj est la seule femme à figurer dans la liste avec un salaire de 16 millions de dollars tandis que le plus jeune de



la liste Lil Yachty a récolté 11 millions de dollars cette année. Au total, les salaires combinés des 20 stars du hip hop s'élèvent à 619,5 millions de dollars cette année, soit une hausse de

38% par rapport à 2016. Une courbe ascendante qui pourrait s'expliquer, entre autres, par la popularité grandissante voire la domination du genre dans l'industrie culturelle.

**Djason philosophe**  
The winner, O vencedor, el caliente  
& SUPER NKOLA MBOKA

En spectacle SHOW acoustique tous les samedis  
à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA  
25 bis rue HADUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 948 19 26 @djasonphilosophe@gmail.com Djason philosophe Djason philosophe

## AGENDA

Par Dona Élikia

### ART CONTEMPORAIN

## Acte 5 de la Biennale de Lubumbashi

Du 7 octobre au 12 novembre 2017, la deuxième ville congolaise (RDC) va accueillir sous la direction artistique de Toma Muteba Luntumbue, Artiste-plasticien, Historien d'art et Commissaire-indépendant, la 5ème édition de sa biennale d'art contemporain sous le signe de l'inattendu. Un titre aux sens multiples, « Eblouissements », évoque les émerveillements, séductions, fascinations, illusions, aveuglements propres à notre système-monde actuel. Selon les organisateurs, il témoigne de l'énergie foisonnante de la création artistique en République démocratique du Congo dans ses expressions les plus vives, les plus urgentes. Cette cinquième édition offrira un vaste registre d'œuvres reflétant la réalité de la création artistique actuelle en RDC en dialogue avec les productions des artistes invités ressortissants d'autres horizons géopolitiques. Le programme comprend outre une grande exposition internationale, des expositions monographiques, des performances, des concerts, des conférences, des rencontres professionnelles, des ateliers, un cycle de films et une grande variété d'activités éducatives et de médiation. Une diversité de rencontres qui transformera la ville minière en un carrefour de l'art contemporain.



BIENNALE # LUBUMBASHI  
7.10.12.11.2017  
BLOUISSEMENT

biennaledelubumbashi.org



### EXPOSITION

## Rokhaya Diallo et Brigitte Sombié exposent « Afro » du 12 au 29 octobre à Paris

Conçue par la journaliste, écrivaine et réalisatrice Rokhaya Diallo et la photographe Brigitte Sombié à partir de leur livre du même nom, l'exposition « Afro » est un plaidoyer pour l'estime de soi et la diversité.

On y découvre une galerie de portraits et témoignages des femmes et des hommes parisiens autant à l'aise avec leur identité européenne qu'avec leur apparence physique témoignant de liens plus ou moins lointains avec le continent africain. Visite guidée de l'exposition le 21 octobre avec les conceptrices de l'exposition Rokhaya Diallo et Brigitte Sombié.



## Conférence des femmes de la francophonie du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 2017 en Roumanie

Cet événement d'envergure rassemblera près de 450 personnes : entrepreneures, représentantes de la société civile, jeunes, institutions et ministres des 84 États et gouvernements membres de l'OIF. Au menu des rencontres: création, innovation, entrepreneuriat, croissance et développement. La Conférence permettra de partager de bonnes pratiques et d'échanger sur les politiques et les initiatives des États et gouvernements

francophones en faveur de l'égalité femme-homme dans la vie économique, dans l'accès à la propriété, aux moyens de production et à la prise de décision. Une occasion, pour les femmes entrepreneures et de la société civile engagées dans tous les secteurs économiques, de se rassembler, d'échanger et d'explorer les possibilités de maillage, de sorte que soit créé un Réseau francophone des femmes entrepreneures.

Selon l'Organisation internationale de la francophonie, l'avenir de l'espace économique francophone ne peut s'envisager sans la prise en compte du rôle des femmes, qui constituent des leviers et des maillons essentiels pour la croissance et le développement. Tous les domaines économiques auxquels les femmes participantes apportent une contribution notable seront évoqués lors des travaux.

# IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE



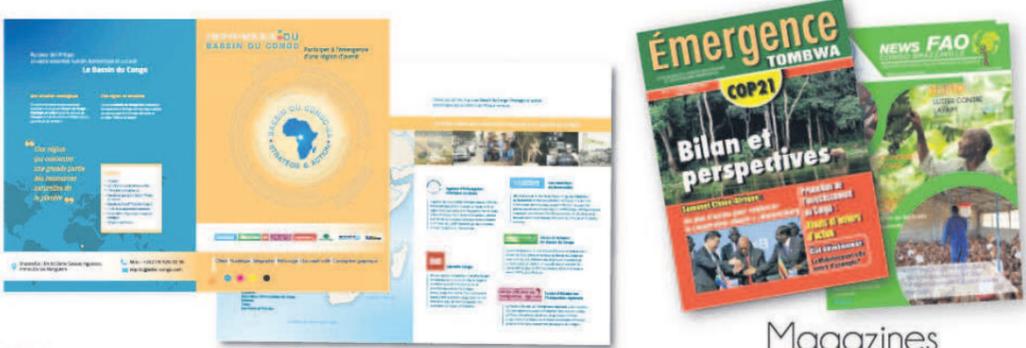
## UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux

**PRESSE**

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels
- Numéros spéciaux...



Chemises à rabat

Magazines

**OFFSET**

- Chemises à rabat
- Magazines
- Livres
- Dépliants
- Documents administratifs
- Calendriers
- Flyers
- Affiches
- Divers



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

+242 06 951 0773  
 +242 05 629 1317  
 imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso  
 Brazzaville - République du Congo

## LIVRE

## Patrice Biabe signe son premier roman «Meurtre au château du bois»

Première publication de l'auteur, « Meurtre au château du bois », roman de 134 pages publié aux Éditions Hemar est un ouvrage qui traite d'une thématique particulière, loin de la dénonciation des misères sociopolitiques pourtant qui ne laisse le lecteur indifférent.

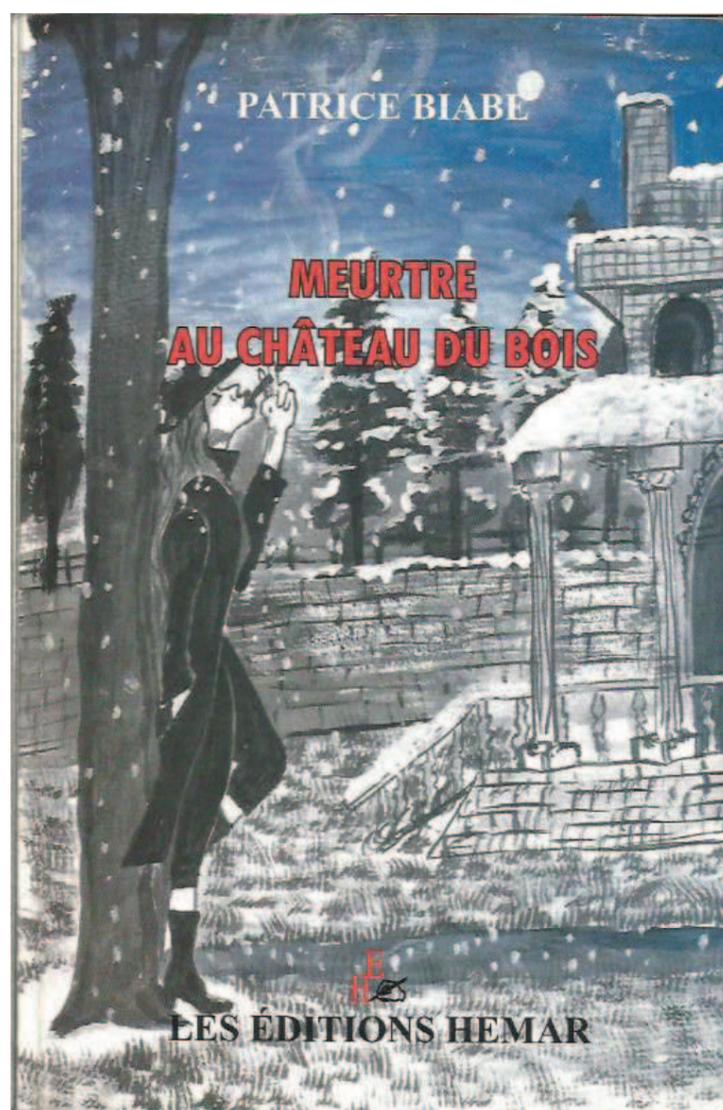
Par Aubin Banzouzi

« J'ai beaucoup de respect, de considération et d'estime pour tous ceux qui mettent leur savoir-faire, leur intelligence, leurs sens et leurs connaissances au service de l'humanité ». Ces mots font office d'épigraphe dans ce roman de style policier qui va aux antipodes des habitudes romanesques congolaises. Quoique l'auteur soit natif de Brazzaville, il nous mène dans une fiction fortement occidentalisée. Aïnata est une coquette jeune fille issue d'une famille modeste. Elle rencontre un ancien ami de l'école après dix ans d'absence. Des années moroses qu'elle a passées en prison pour crime prémédité. Douz, son richissime nouveau fiancé

ignore tout sur le passé de celle qui deviendra son épouse, par conséquent, la copropriétaire de sa forte fortune, notamment du prestigieux château qui fait la fierté du village. Cependant, quelques mois après leur mariage, le comportement du jeune époux change et devient source de dispute au foyer. Il rentre régulièrement tard, soûl et en état d'ébriété. Le climat de tension s'envenime entre ces deux jeunes époux. Sous l'emprise de la colère, le démon de midi refait surface, Aïnata commet l'irréparable en enfonçant de façon répétée un couteau de cuisine dans le cœur de Douz. Profitant de l'hiver, elle essaie de dissimuler

son crime en jetant le cadavre dans la piscine toute couverte de neige.

Malheureusement pour elle et pour le bonheur du lecteur, la police prend les choses en main, à travers le très futé inspecteur Max X qui ouvre une enquête qui n'aboutira que dix ans plus tard. Comme quoi la vérité sur les pas d'escalier arrive toujours par rejoindre la justice pour exhumer et châtier les crimes les plus couverts. Ainsi, Aïnata, chafouine, devenue héritière d'une grande entreprise est rattrapée par le temps quand le pot en rose est découvert. Le suspense levé, elle passera les dernières années de sa vie en prison où



elle meurt par dépression. La richesse de ce roman ne réside pas seulement dans l'originalité de son récit mais aussi dans

cette fluidité narrative transcrite dans un langage châtié et vivant qui permet une suave lecture.

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Destin Jésus Sondzo Owomeke, docteur de l'Université libre internationale de Belgique

Après qu'il a été sacré docteur par l'université de Bruxelles, Destin Jésus Sondzo Owomeke a été invité et félicité par l'Office de gestion des étudiants et stagiaires congolais -OGES-

Le jeudi 28 septembre, en début de journée, Hervé Effenguet a reçu le nouveau diplômé supérieur venu de Belgique. « J'ai eu les félicitations du directeur de l'OGES, cela fait plaisir, c'est un honneur », s'est réjoui Destin Jésus Sondzo Owomeke à l'issue de la cérémonie.

En présence du personnel de l'antenne de l'ambassade du Congo en France et des membres de l'Association des étudiants congolais de France, grands témoins de cette cérémonie, Hervé Effenguet a salué l'aboutissement réussi des études de Destin Jésus Sondzo Owomeke, sacré docteur en juin dernier sur la « Problématique de la réintégration de la diaspora congolaise en République du Congo. Essai d'analyse d'une stratégie de communication ».

Destin Jésus Sondzo Owomeke a réalisé le travail de sa thèse à la base de la création du Collectif des étudiants congolais de la Belgique créé le 15 octobre 2014 par trois jeunes étudiants. Dans celle-ci, il souligne le rôle de L'État congolais à créer un environnement favorable dans lequel les

Congolais de l'étranger pourraient évoluer de manière transparente et dynamique pour leur pays. Grâce à une cartographie, il préconise une véritable stratégie nationale visant à retenir et à faire revenir le maximum de cadres, ingénieurs, médecins, enseignants pour pratiquer ou investir au Congo.

L'Oges s'est saisi de cette thèse. C'est une manière symbolique de démarrer sa rentrée universitaire administrative 2017-2018. Comme chaque année, elle s'est montrée proche des étudiants et stagiaires congolais en organisant une telle cérémonie.

Car, a estimé son directeur, « être là pour les accompagner à titre individuel ou collectif... rendre agréable le séjour dans le pays d'accueil... l'Oges n'aurait aucune existence sans nos diplômés ». L'Oges organisera en fin d'année la 4<sup>e</sup> cérémonie des « Meilleurs étudiants et doctorants congolais », pour « encourager nos étudiants, futurs dirigeants du Congo de demain, à donner le meilleur d'eux-mêmes, à aller vers l'excellence... », justifie Hervé Effenguet.



Docteur Destin Sondzo à la cérémonie de remise d'une copie de sa thèse à Hervé Effenguet, directeur de l'OGES  
Crédit photo : Dina Adoua

## LIVRE

## La Sape au Congo-Brazzaville, élément du patrimoine culturel immatériel

Cet ouvrage de Joseph Itoua écrit en collaboration avec Ghislain Amédée Moussoungou et publié aux éditions Les Lettres Mouchetées (Pointe-Noire en République du Congo) a été présenté et dédié le week-end dernier à l'hôtel Africa à Brazzaville.

Par Bruno Okokana

Constitué de six chapitres, à savoir Généralités sur la Sape ; Sape et civilisation ; La Sape, une institution culturelle ; Sape et genre féminin ; La Sape, un phénomène planétaire et Sape et pouvoirs publics, ce livre de portée historique, sociologique, anthropologique, philosophique et économique, qui se veut être une documentation de la Sape, s'inscrit dans le cadre de l'histoire des pratiques sociales au Congo.

Son objectif est d'identifier la Sape comme un élément authentique constitutif du patrimoine culturel immatériel (PCI) du Congo-Brazzaville, prélude à son inscription sur la liste représentative du Congo puis au patrimoine mondial de l'humanité. Cette action rentre dans le cadre des dispositions de la convention de l'Unesco de 2003 pour la sauvegarde du PCI, qui prévoit que « chaque état partie dresse de façon adaptée à sa situation un ou plusieurs inventaire du patrimoine culturel immatériel sur son territoire... »

L'ouvrage de Joseph Itoua et Ghislain Amédée Moussoungou se donne, par ailleurs, l'ambition de fournir une documentation suffisante et pertinente sur l'histoire de la Sape. Il permettra aussi de mettre à la disposition des lecteurs des éléments indispensables à la compréhension de ce phénomène quelque peu insolite, qui ne cesse de susciter de la curio-

sité, de la réflexion et des investigations d'ordre sociologique, anthropologique ou philosophique. Cet ouvrage participe particulièrement à la promotion du tourisme que la Sape ne cesse d'attirer sur le territoire national. Les données qui ont permis sa réalisation proviennent des enquêtes sur le terrain et de la recherche documentaire.

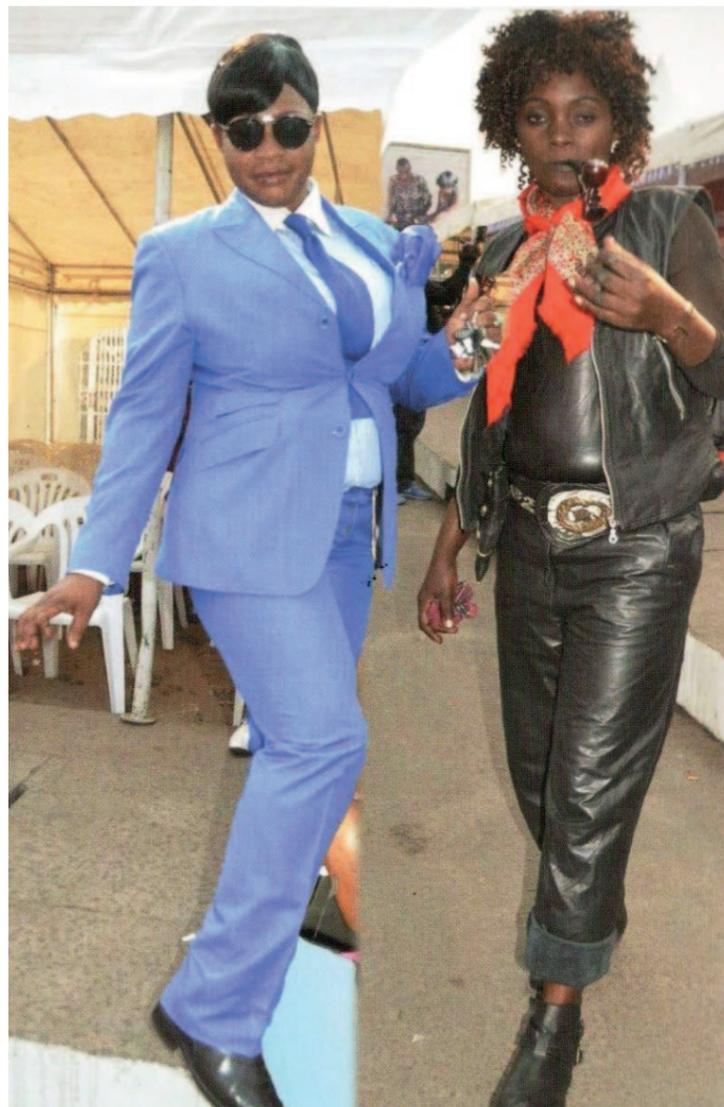
Dans ce livre se trouve de textes qui analysent le phénomène de la Sape sous ses différentes facettes : définition, origines, caractéristiques, acteurs, rapports avec la société, rapport avec la culture, etc. Les illustrations des sapeurs en action épousent, dans la plupart des cas, les thématiques développées et s'inscrivent dans le contexte sociogéographique originel de ce phénomène et de sa tendance à l'universalisation. À cet effet, la Sape, selon Joseph Itoua, est une forme d'acculturation née du choc entre la civilisation congolaise et la civilisation française. « Le colonisé a d'abord voulu imiter le colon dans ses pratiques vestimentaires, puis il s'est construit ses propres canons de la mode dans un mouvement de revendication identitaire », a-t-il dit.

L'origine du mot Sape dans le sens du « dandysme militant à la congolaise » est inconnue. Cependant, beaucoup de sapeurs affirment sans base vérifiable que le terme « Sape » provient de la déviation du sens ori-

ginel du verbe « saper » qui veut dire : détruire quelque chose à la base par une action progressive et secrète. L'auteur de ce néologisme serait Christian Loubaki, dit Enfant Mystère, qui avait mal interprété les paroles de son patron. Ce dernier lui aurait dit un jour à Paris : « Tel que tu t'es habillé, tu vas saper le moral de tes amis. » Le verbe « saper » utilisé par le patron français n'avait alors rien à avoir avec le fait de bien s'habiller comme l'aurait traduit Loubaki de retour à Brazzaville en 1976.

Toutefois, coïncidence de l'histoire peut-être, le verbe saper (ou se saper) se définit dans la littérature française dès 1929 au sens familier par s'habiller, d'après le dictionnaire Robert. Mais une chose est vraie : le dandysme congolais, avec ses fantaisies, est bien antérieur à 1976. Par ailleurs, la musique des deux Congo a également amplifié ce courant, en particulier celle de la génération de Papa Wemba de l'ex-Zaïre. La Sape, création du Congo-Brazzaville, a été promue par la musique zaïroise.

Préfaçant cet ouvrage, Léonidas Carrel Mottom Mamoni, ministre de la Culture et des Arts d'alors écrit que la diversité et la richesse du patrimoine culturel congolais sont telles que celui-ci ne cesse de susciter de l'intérêt et de l'admiration de tous ceux qui visitent le Congo. Dans ce rayonnement du patrimoine congolais, la



Les sapeuses

Belinda Ayessa, pour la célébration du dixième anniversaire du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Moments inoubliables dans la vie d'un couturier », confie-t-il.

Notons que Joseph Itoua, auteur de cet ouvrage, est maître de conférences Cames d'histoire à l'école normale supérieure de l'université Marien-Ngouabi (ENS-UMNG). Il est également directeur général du Patrimoine et des Archives au ministère de la Culture et des Arts. Ghislain Amédée Moussoungou, co-auteur dudit livre, est directeur des fouilles archéologiques à la Direction générale du Patrimoine du ministère précité.

## À Paris et Marrakech, deux musées célèbrent Yves Saint Laurent

Deux musées consacrés à Yves Saint Laurent ouvrent leurs portes en octobre, l'un à Paris, l'autre à Marrakech, offrant une immersion dans l'intimité de la maison de couture et le processus créatif du couturier français de légende.

Par AFP

« J'ai passé toute ma vie à aider Yves Saint Laurent à construire son oeuvre, et je veux qu'elle dure », disait Pierre Bergé, ancien compagnon de Saint Laurent et cofondateur de la griffe, qui avait porté ce projet avant de mourir, début septembre, à l'âge de 86 ans. Le musée parisien, qui ouvrira mardi au public, est situé dans l'hôtel particulier du XIX<sup>e</sup> siècle où Saint Laurent, décédé en 2008, a révolutionné les codes de la mode pendant trois décennies, jusqu'à la fermeture de la maison de couture en 2002.

Un plus vaste musée, également financé par la Fondation Yves Saint Laurent, sera inauguré le 19 octobre à Marrakech, à proximité de la villa Majorelle, propriété du

couple Saint Laurent-Bergé.

À Paris, le musée se veut intime. Dans l'atelier à l'étage, restitué quasiment à l'identique, on s'attend presque à voir surgir Saint Laurent: ses lunettes sont posées sur son bureau, sa blouse blanche sur le dossier de la chaise, la gamelle de son chien Moujik au pied de la table.

Dans cet écrin uniquement consacré à la haute couture, les pièces emblématiques du couturier qui a « donné le pouvoir aux femmes » sont en bonne place: le smoking, la saharienne, le jumpsuit, le trench coat, devenues des classiques de la garde-robe féminine.

Libérer la mode

Chanel « a libéré les femmes. Ce qui m'a permis, des années plus tard, de leur donner le pouvoir et, d'une certaine manière, de libérer la mode », confiait le couturier.

Plusieurs salles abordent les sources d'inspiration de Saint Laurent. Dans la partie « voyages imaginaires », une robe africaine de 1967 se dresse comme un totem, ses seins coniques rappelant ceux des corsets, ultérieurs, de Jean Paul Gaultier.

Une cape couverte de broderies de bougainvilliers évoque le jardin Majorelle à Marrakech, à côté d'un ensemble de la fameuse collection des ballets russes de 1976. L'oeuvre de Saint Laurent se nourrit de l'histoire de la mode, avec ses robes de vestales de l'Antiquité,

ses longues robes de velours médiévales, jusqu'aux silhouettes des années 1940.

Elle dialogue aussi avec l'art, s'inspirant de tableaux de Picasso, Matisse ou Van Gogh, mais surtout avec la fameuse robe Mondrian, créée en 1965, qui donne corps au tableau.

Alors que la mode est de plus en plus présente dans les musées avec des expositions à succès, Yves Saint Laurent avait été le premier couturier à se voir consacrer une rétrospective de son vivant, au Met de New York en 1983.

« Pierre Bergé disait la mode n'est pas un art, mais il faut un artiste pour la créer », rappelle Aurélie Samuel, directrice des collections de la Fondation Pierre Bergé-Yves

Saint Laurent qui compte 35.000 objets, dont plus de 7.000 créations de haute couture. « Je crois que c'est l'histoire qui nous dira si la mode est un art, et quelle mode est un art ».

L'homme d'affaires et mécène est le grand absent de l'inauguration du musée, jeudi, par la ministre française de la Culture, Françoise Nyssen. « Nous sommes profondément tristes qu'il ne soit pas là. Mais il aurait voulu qu'on continue », a déclaré à l'AFP le mari de Pierre Bergé, Madison Cox, désormais président de la fondation. « Il a suivi tout le projet et il m'a dit environ une semaine avant sa mort qu'il allait mourir totalement apaisé. Je pense qu'il était sincère. Il avait tout mis en place ».

## La protection de la couche d'Ozone s'impose

L'humanité a commémoré il y a quelques jours la journée internationale de la protection de la couche d'ozone, sous les auspices du Programme des Nations unies pour l'environnement. Au Congo comme ailleurs, la protection de cette couche s'impose.

Par Bruno Okokana

Cette année 2017, les Nations Unies ont choisi comme thème pour protéger l'environnement : « Prendre soin de toute forme de vie sous le soleil ». Ce thème engage les pays parties au protocole de Montréal relatif aux substances

ainsi que celle du climat. En ce qui concerne la République du Congo, dont la déclaration de cette journée a été lue par la ministre du Tourisme et de l'environnement, Arlette Soudan-Nonault, cette politique de gestion durable



L'environnement en état de détérioration

et intensifier ses efforts dans la mise en oeuvre de la convention de Vienne relative à la protection de la couche d'ozone et du protocole de Montréal, qui sont les deux instruments juridiques essentiels en la matière », a-t-elle déclaré.

Avant d'ajouter que, le gouvernement de son pays s'attèle, à travers le ministère en charge de l'environnement, à développer les activités qui s'inscrivent dans son programme pays, et dans ses plans nationaux de gestion et d'élimination des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Ces plans se réalisent de manière participative, avec un accent particulier sur le renforcement des capacités des acteurs publics, privés et de la société civile. Le Congo, à l'instar des autres pays en développement membres de la convention de Vienne et du Protocole de Montréal, est résolument engagé dans la mise en oeuvre du plan de gestion d'élimination de toutes les substances

appauvrissant la couche d'ozone, pour la période allant de 2013 à 2040.

En effet, les questions climatiques s'imposent désormais à tous et engagent tout le monde à jamais dans la mise en oeuvre du Protocole de Montréal et de la Convention de Vienne. C'est pourquoi, au regard de la multiplication des catastrophes naturelles à travers le monde, avec leur cohorte de dégâts sur les plans humain, matériel et environnemental d'une part, et de l'apparition du phénomène des réfugiés climatiques, imputables à la forte concentration des gaz à effets de serre dans l'atmosphère d'autre part, l'humanité entière est interpellée. Ainsi donc, le credo des pays parties au protocole est : « le plus tôt on agit, mieux cela vaudra pour la protection à la fois, de la couche d'ozone et du climat planétaire ».

En réalité, à l'heure actuelle, les gens devraient utiliser les réfrigé-

rants hydrocarbures et les réfrigérants dits naturels, connus des techniciens frigoristes, en vue de protéger la couche d'Ozone et le climat. La ministre congolaise en charge du département de l'environnement, a exhorté les Congolais dans ce sens. Outre l'exhortation, elle a aussi interpellé les importateurs de tous les gaz frigorigènes et les a invités à déclarer leurs commandes et livraisons au bureau ozone Congo, conformément à la réglementation en vigueur au pays et dans l'intérêt de toute l'humanité.

Notons que le Congo, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour l'environnement, a déjà réalisé et validé une enquête sur le niveau de consommation nationale des gaz fluorés HFC à très fort potentiel de réchauffement climatique, en vue de l'élaboration et de la mise en oeuvre du futur Plan de gestion et de l'élimination de ces substances nocives.



La ministre du Tourisme et de l'environnement, Arlette Soudan-Nonault

qui appauvrissent la couche d'ozone, dont le Congo, à se focaliser dorénavant non seulement sur la protection de cette couche, mais aussi à s'orienter vers le choix des technologies qui garantissent le développement durable, en vue d'atteindre un objectif global, à savoir : la préservation de la terre dans toute sa diversité biologique,

de l'environnement, constitue, l'un des principaux axes de sa politique gouvernementale.

« La République du Congo qui s'associe solennellement à la communauté internationale pour marquer son engagement solidaire en faveur de toutes les initiatives et actions visant à protéger la couche d'ozone et le climat, va poursuivre

## BIOCARBURANT

### Le Biogel «made in Togo»

L'ingénieur togolais Egbaré A. Kobiéssama vient de mettre au point un biocarburant composé d'éthanol anhydre obtenu à base de déchets agricoles et ménagers. L'utilisation de ce biocarburant pourra aider à lutter contre la déforestation.

Par Josiane Mambou Loukoula

Le Biogel est un biocarburant obtenu à partir de déchets. Un peu moins puissant que le butane, il ne produit pas de gaz à effet de serre. Pour son obtention, le concepteur explique avoir utilisé des déchets ménagers comme les épluchures de manioc et l'amidon de récupération qui, généralement, ne servent à rien dans les zones à forte production de gari, une farine de manioc très prisée en Afrique de l'Ouest. « L'utilisation du Biogel dont la combustion n'émet pas de gaz à effet de serre, peut réduire de façon

significative la demande en charbon de bois, et donc la déforestation ; tout en créant une impulsion économique locale », fait savoir Beckhodro Thaï, Expert en gestion de l'environnement.

Présentant le même confort que le gaz butane, ce biocombustible dénommé « Biogel » peut être incorporé à l'essence ou utilisé pour l'alimentation des groupes électrogènes ; ce qui en fait une source d'énergie électrique. À en croire son concepteur, le Biogel a un « léger inconvénient » par rapport au gaz butane. En effet, la combustion d'un kilogramme de ce



Des déchets de manioc (DR)

carburant fournit entre 22 et 23 mégajoules (MJ) d'énergie contre 42 et 45 MJ pour la combustion de la même masse de gaz butane.

Toutefois, son pouvoir calorifique inférieur massique est supérieur à celui du charbon de bois (16 MJ/Kg). Pour Beckhodro Thaï - qui a effectué une étude sur l'impact environnemental et social du Biogel - l'utilisation de ce carburant pourrait être une

solution à la déforestation ; et donc au réchauffement climatique.

D'après les estimations, 10 kg de Biogel peuvent fournir la même quantité d'énergie que 6 kg de gaz butane pour un coût réduit d'environ 50%. « L'idée, c'est de fournir une source d'énergie aussi performante que le gaz butane, respectueuse de l'environnement, plus économique et plus accessible, même aux

populations rurales », affirme-t-il.

Selon cet environnementaliste, l'initiative de la production du bioéthanol à base des résidus de produits agricoles est à encourager parce que pouvant permettre de relever les défis climatiques et énergétiques en Afrique subsaharienne « à un coût plus réduit, comparativement aux moyens utilisés actuellement ».



Le général Joseph Niombella

Le général Joseph Niombella fait partie des premiers militaires des

## SAINT-CYR

# Rencontre avec un ancien de la prestigieuse école militaire

École de référence, l'école militaire de Saint-Cyr a toujours fasciné les Congolais. D'ailleurs, jusqu'à une certaine époque, avoir un enfant sorti des rangs de cet établissement était une fierté dans les familles congolaises. Entre anecdotes et franches rigolades, l'intendant Joseph Niombella, général des Forces armées congolaise (FAC), aujourd'hui à la retraite, nous a reçus dans sa villa où il nous a parlé de son parcours, de ses prestations en tant que diplomate à travers le monde, de son passage à la prestigieuse école militaire de Saint-Cyr en France, formation qui l'a fortement marqué et dont il est fier.

Par Berna Marty

cier artillerie congolais. Son envie de changer les choses, son zèle de jeunesse le conduit au poste de chef de corps de l'artillerie où il y passe cinq ans. Cette même année, on lui confie le commandement d'une jeune structure au quartier Mantsimou qui réunissait les officiers congolais venus de tous les horizons. « C'était le lieu où l'on remettait les plis de l'officier congolais. Mais le 23 mars 1970, cette direction

personnels qu'il n'a pas tenu à évoquer, il est tour à tour nommé aux fonctions les plus modestes aux plus élevées. Sorti du cadre de l'armée pendant une dizaine d'années (où il passe d'une ambassade à un autre en qualité de conseiller aux affaires stratégiques), il est réintégré dans les rangs des FAC pour être rétabli dans ses droits à la faveur de la conférence nationale en 1991. Et au même moment, il est aussi

de colonel plein avec douze ans d'ancienneté de grade. Une distinction qu'il n'est pas prêt d'oublier. « Ma vie avait été complètement chamboulée, je retrouvais ce pourquoi j'étais destiné », a-t-il dit visiblement ému.

Et pour couronner le tout, à la fin de la guerre de 1997, il est nommé secrétaire général au ministère de la Défense. « C'est ma plus haute et dernière fonction militaire et je pense que le fait d'être allé à Saint-Cyr m'a donné suffisamment de ressort, pour accéder à toutes ces fonctions. Une chose est sûre, je ne regrette pas d'avoir intégré les rangs de cette illustre école », a affirmé le général

qui clame haut et fort les qualités de cet établissement. « Pour quelqu'un qui a fait Saint-Cyr correctement, il a les aptitudes pour aller loin dans la carrière militaire », a confié le général. De ramasseur de noix de palme à Moukeko, au conseiller dans les différentes ambassades du Congo en Italie, Éthiopie et aux États-Unis, puis en Chine (où il se retrouve la cheville ouvrière de la diplomatie congolaise), le parcours de Joseph Niombella n'a pas toujours été rose. « On n'est pas toujours vu d'un bon œil quand on est nommé à un poste de direction », a indiqué le général qui a néanmoins tenu tête aux multiples contraintes professionnelles au début de carrière. « Les Saint-Cyriens ont la prestance et l'aura, ce qui fait qu'on sait résoudre les problèmes quand ils se présentent à nous », a-t-il ajouté. Enfin, le général confie son souhait de voir dans les prochaines années les femmes militaires congolaises postuler à ce concours. « Malheureusement, les femmes militaires congolaises sont peu intéressées à ce concours. Sous d'autres cieux, des femmes y accèdent au moyen d'un concours comme tous les autres candidats. Je dirai que c'est un manque d'intérêt pour les femmes militaires congolaises qui se limitent elles-mêmes dans la mesure où elles n'ignorent pas que les carrières d'officier sont aussi ouvertes aux filles dans cette prestigieuse école », a-t-il conclu.

gine, avec pour diplôme le baccalauréat, et cela ne concernait que

## Trois questions au doyen Joseph Niombella

**Le Doyen Joseph Niombella assure depuis 1999 les fonctions de président par intérim au sein de l'Amicale des saint-cyriens du Congo. Une belle organisation qui permet aux nouveaux fleurons sortis récemment de la prestigieuse école de Saint-Cyr de retrouver la chaleur et les valeurs apprises lors de leur formation.**

**Les Dépêches de Brazzaville : Quand est née la collaboration entre le Congo et Saint-Cyr ?**

**J.N :** Cette rencontre peut remonter de 1960, date à laquelle le premier saint-cyrien congolais (le général Alfred Raoul, d'heureuse mémoire) intègre l'école. Il était de la promotion Vercos, 1960-1962.

**L.D.B : Comment est née l'Amicale des Saint-Cyriens du Congo ?**

**J.N :** Aujourd'hui, je me retrouve parmi le plus ancien des saint-cyriens au Congo, par le hasard qui a conduit notre plus ancien, le général Sylvain Ngoma, à l'extérieur. Mais les possibilités que nous avons aujourd'hui découlent d'une initiative lancée par le plus ancien des saint-cyriens, Alfred Raoul, qui avait créé

notre Amicale, les anciens de Saint-Cyr.

**L.D.B : Pouvez-vous nous parler brièvement de son fonctionnement ?**

**J.N :** C'est un petit cercle qui regroupe les anciens de Saint-Cyr. On se retrouve de temps en temps, les anciens et les plus jeunes pour discuter ou se remémorer d'anciens souvenirs de la formation. Je suis pour beaucoup comme un père qui écoute et donne des conseils quand il faut. On essaye par les moyens qu'on dispose d'accompagner les nouveaux venus tout en essayant de régler leurs problèmes sociaux. En dehors de ces aspects, pour tout ce qui concerne leur carrière, ils font recours à leur hiérarchie. Bref, c'est comme une famille puisque au sein de l'Amicale, nous favorisons plus les rapports humains, mettant en exergue

les valeurs que nous avons héritées lors de la formation. Notre passé commun nous rapproche. On se bat aussi pour que les plus jeunes aient une belle carrière. Pendant la guerre du 5 juin par exemple, quelques-uns se sont retrouvés à l'étranger, mais nous nous sommes battus pour qu'ils intègrent de nouveau les rangs de l'armée congolaise. C'est une aubaine que d'avoir cette Amicale vu que sous d'autres cieux, les saint-cyriens ne sont pas toujours vus d'un bon œil. C'est une association qui a pour but de mieux faire connaître Saint-Cyr et susciter des vocations, parce que nous estimons que cette école est une excellente école d'initiation aux métiers des armes et un bon cadre où les étudiants peuvent acquérir une éducation et une formation de qualité qui leur ouvrent des fenêtres partout dans le monde.

FAC formés dans la prestigieuse école militaire de Saint-Cyr. En effet, après l'obtention de son baccalauréat en série scientifique au lycée Savorgnan de Brazza, il s'envole pour la France où il est envoyé en corniche militaire de Toulouse (classe préparatoire pour l'entrée à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr). « À cette époque, la corniche prenait juste un an alors qu'aujourd'hui, on y passe deux ans. De plus, on avait deux options, soit littéraire (on étudiait l'histoire et la géographie) ou scientifique (on avait deux matières principales, les mathématiques et la physique) », a fait savoir le général qui est fier de son passage dans cette prestigieuse école.

« Pour accéder à Saint-Cyr à notre époque, on avait trois possibilités. La première possibilité, l'entrée sur pied qui se faisait sur la recommandation du pays d'ori-

les pays qui avaient des rapports privilégiés avec la France, mais les autres candidats devaient passer par la préparation en corniche avec deux possibilités, celle du concours direct comme les français, c'était mon cas. Et dans l'autre cas, les critères d'admission étaient plus souples avec une faible moyenne comprise entre huit, neuf sur vingt. C'est ce qu'on appelait le concours parallèle », a longuement expliqué le général qui, dès sa première année de formation, se fait distinguer par son acharnement au travail et sa force de caractère. Ce qui lui a valu trois ans plus tard, l'obtention du diplôme de chef de section à l'issue de sa formation initiale d'officier à Saint-Cyr avant d'être admis à l'école d'application d'artillerie.

En 1966, le général rentre au Congo avec son diplôme en main devenant le premier offi-

a été dissoute pour des raisons politiques », a dit le général qui est finalement affecté à Pointe-Noire en 1971. « À Pointe-Noire, j'ai commencé à travailler au port, comme responsable de la sécurité. Le président Marien Ngouabi, ayant eu écho de mes prestations avant mon affectation, va me nommer commandant de zone remplaçant ainsi le colonel Martin Mbia à l'époque capitaine », a informé le général qui n'a alors que 29 ans.

Après cette nomination, le général pense de plus en plus à aller étudier. Son bagage de Coëtquidan (camp dans lequel est implantée l'école spéciale militaire de Saint-Cyr) ne le satisfait pas, il veut approfondir ses connaissances. C'est ainsi qu'il est envoyé à l'académie militaire à Frounze à Moscou en 1980. Démobilisé de l'armée à partir de 1983 à la suite des problèmes

nommé colonel. En 1993, il est élevé au rang de général et prend les rênes de l'académie militaire Marien-Ngouabi. « C'est l'un de plus beaux jours de ma vie, après treize ans comme civil, je venais d'être réhabilité à l'armée. C'était comme une nouvelle naissance, vu que je ne cessais de penser aux valeurs militaires que j'avais acquises lors de ma formation à Saint-Cyr et cela me rendait nostalgique », a avoué le général qui est persuadé que le métier de militaire faisait partie entièrement de sa vie. « À l'époque, quand on m'a demandé de réintégrer les rangs de l'armée congolaise, je n'ai pas hésité, d'autant plus que j'étais démobilisé de l'armée au grade de commandant avec mon degré d'avancement de lieutenant colonel », a précisé celui qui a été agréablement surpris lors de sa réintégration dans l'armée où on lui a fait porter les galants

## PORTRAIT

## Alphonse Kouamba Nsougani, servir sa patrie est son leitmotiv

Dernier des saint-cyriens congolais à avoir terminé sa formation, (promotion capitaine Hervouët, 2013-2016), Alphonse Kouamba Nsougani a regagné les rangs des Forces armées congolaises au grade de sous-lieutenant en mars de cette année. En effet, après trois ans de formation initiale à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr à Coëtquidan dans la région de Bretagne (toujours en France) et sept mois à la Division d'Application de l'école des transmissions à Rennes (France), pour sa spécialité, Alphonse, se dit heureux de revenir servir sa patrie.

Par Berna Marty

Benjamin d'une fratrie de quatorze enfants, Alphonse, âgé de 28 ans, n'était nullement destiné à devenir militaire comme le fut son défunt père (colonel et attaché militaire naval et de l'air près de l'ambassade du Congo entre 1984 et 1990). D'ailleurs, pour briser la tradition, il ne passe pas à l'école des cadets comme ses frères. À l'université, il s'orientait vers les langues et plus précisément dans le département de LVE (Langue vivante étrangère) et projette de faire une carrière en diplomatie.

Mais en 2011, à la mort de son père, tout bascule, il se rend vite compte qu'il devait se prendre en main. « C'est comme si je venais de me réveiller d'un somme. Dernier né de la famille, j'étais plutôt bien entouré, et mon père veillait à ce que je ne manque de rien notamment en ce qui concerne ma formation », a informé Alphonse qui ressent une soudaine envie d'honorer son père. « Il est vrai qu'enfant, je connaissais tous les galants et insignes militaires et cela amusait toute la famille, car je passais le clair de mon temps à dessiner des militaires et à les attribuer des fonctions, mais j'étais loin de m'imaginer que quelques années plus tard, je ferais partie des Forces armées congolaises », a expliqué Alphonse qui entend pour la première fois parler du concours de Saint-Cyr par le biais du capitaine Yocka (à l'époque en service à la Direction générale des ressources humaines du ministère de la Défense nationale) admis aujourd'hui à la retraite.

C'est ainsi qu'en 2012, avec zèle et fougue, Alphonse se lance dans l'aventure et tente pour la première fois le concours. Cela se solde par échec. Il est bouleversé, mais cela n'entame pas pour autant son moral. Dès lors, il se met au travail, fait des recherches, discute avec des officiers de la place, il est mieux outillé et se sent prêt à affronter le concours. Il est donc reçu dans les rangs de Saint-Cyr au grand étonnement de sa

famille et de ses amis.

En Août 2013, il quitte le Congo et intègre les rangs de Saint-Cyr rangé par la peur qui est mêlée à un sentiment de joie. « Aller à Saint-Cyr était comme un rêve pour moi. C'était une nouvelle page de mon histoire qui commençait. J'étais le petit benjamin de la maison, on faisait tout pour moi et je savais bien que l'adaptation serait difficile et c'est ce qui est arrivé », a fait savoir Alphonse qui depuis toujours avait horreur des activités sportives. Un détail négligeable pour ses proches qui assurent néanmoins que ce dernier était indubitablement prédestiné à devenir un militaire des Forces armées congolaises. « Pour moi, ce n'est pas étonnant qu'Alphonse ait fait l'école militaire. Enfant, il passait son temps à dessiner des militaires ou des galants », a dit maman la grande, première épouse de son père qui a tout de suite été soutenue par maman la petite, mère d'Alphonse. « Et fait étonnant, depuis l'école primaire, il connaissait les insignes et galants de l'armée congolaise », a-t-elle confirmé.

Mais, sur place, la réalité est autre, le froid, la rigidité des horaires de formation, la peur de ne pas être à la hauteur, l'angoisse au fil des jours. « Plus de mamans pour me chouchouter, plus personne pour me faire à manger et faire ma lessive, j'ai dû apprendre. De plus, les réveils à l'aube, les marches interminables dans la nuit en hiver, les couches dans les bivouacs, les exercices militaires...c'était un véritable choc, et il fallait que je me donne à fond, peut-être plus que les autres car les premiers jours quand je rentrais dans ma chambre, je me demandais ce que je faisais là », a expliqué Alphonse qui s'est vu encouragé par ses camarades de troupe, en l'occurrence le lieutenant Charles Bacchelet, de nationalité française. « Je ne juge pas ceux qui abandonnent, car il faut vraiment tenir bon et avoir de fortes convictions pour ne pas abandonner. Pour ma part, en dehors des exercices militaires, les valeurs, l'Histoire et les



traditions saint-cyriennes m'ont fortement intéressé et marqué. Je pense que c'est ce qui m'a permis de garder le cap », a admis le jeune officier qui a tout de suite ajouté : « Heureusement en deuxième année, les cours sont devenus plus souples et on a eu le temps de mieux se connaître entre étudiants et formateurs ».

Saint-Cyr créée en 1802 reçoit plus d'une dizaine de nationalités. C'est une école qui forme des élites car elle est réputée pour la qualité de sa formation. « Il y a quelques années quand on avait dans la famille un enfant qui sortait des rangs de Saint-Cyr, c'était non seulement une grande fierté dans la famille mais aussi dans le quartier car ce dernier était considéré comme un belvédère », s'est remémoré le sergent-chef Bikaki Joachim, (communément appelé papa Joachim dans le petit quartier de Kinsoundi) ancien militaire retraité et ami de la famille. Alphonse, admiré par ses proches, se dit chanceux quand il se rappelle de ses trois dernières années de formation. « Mon examen de deuxième année était sanctionné par un saut d'un hélicoptère lors du stage d'aguerrissement en forêt équatoriale en Amérique Latine dans la Guyane française. C'était une expérience en même temps angoissante et excitante. J'étais pétrifié de peur », a fait savoir ce dernier qui souhaite ne plus avoir à sauter d'un hélicoptère depuis lors. Alors, il ne reste plus qu'à lui souhaiter bon vent !



Emmanuel Grâce Balehola Miemoubanda présentant ses produits à la mairie de Ouenzé / crédit photo Adiac

## INTERVIEW

## Emmanuel Grâce Balehola Miemoubanda : « la crise du Pool est un frein au développement de mes activités »

Jeune entrepreneur congolais œuvrant dans la fabrication des vins, du lait de soja et des jus naturels, Emmanuel Grâce Balehola Miemoubanda a présenté récemment ses produits à la deuxième édition de la foire du « produire et du consommer local » regroupant des exploitants agricoles de Brazzaville. Dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, il revient, entre autres, sur les difficultés auxquelles il est confronté.

Propos recueillis

par Parfait Wilfried Douniama

**Les Dépêches de Brazzaville (LDB) :** Vous êtes un jeune peu connu des Congolais, alors que vous œuvrez dans le secteur susceptible de générer de nombreux emplois, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

**Emmanuel Grâce Balehola Miemoubanda (EGBM) :** Je suis entrepreneur, fabriquant des jus et boissons bio, notamment des vins, du lait de soja et des jus naturels. J'ai été invité à présenter mes produits artisanaux pour les faire connaître au public congolais qui a l'habitude de les importer. Nous sommes basés à Nganga-Lingolo, à environ 17 km de Brazzaville, précisément à l'arrêt Malga. Je suis né à Pointe-Noire, mais

je déteste la ville, d'où mon implantation à Nganga-Lingolo. Au village, tout s'apprend auprès des grands parents, en restant en ville, nous perdons toutes nos valeurs. Cette idée m'est venue parce que j'ai grandi dans un monastère au Canada où j'ai appris ce métier. En rentrant au pays, il y a 3 ans, j'ai déposé des dossiers dans les brasseries sans succès alors que j'ai un métier.

**LDB :** Comment faites-vous pour vous approvisionner en matières premières et quels sont les bénéficiaires que vous en tirez après la fabrication des produits ?

**EGBM :** J'ai du matériel pour traiter les jus qui proviennent du

département du Pool et d'autres sont stockés au port de Brazzaville faute de moyens financiers pour les dédouaner. J'ai une petite expérience d'autant plus que je dirige un orphelinat. Les jeunes m'aident pour le transport de la matière première en provenance du Pool.

Cela coûte cher avec les tracasseries de la route. Dans tout ce que je fais, je gagne seulement 5%. La crise du Pool est un frein au développement de mes activités. Nous rencontrons de sérieuses difficultés dans le Pool.

**LDB :** Outre les tracasseries du Pool, la concurrence sur le marché n'a-t-elle pas de réper-

cussions sur votre activité ?

**EGBM :** La majorité des gens qui sont à Kinkala m'appellent souvent lorsqu'ils organisent des manifestations. Sur le terrain, nous avons des difficultés avec les bouteilles Heineken, je ne peux pas livrer les produits dans les supermarchés parce que les bouteilles sont estampillées de cette marque. Le plus grand problème au Congo, c'est que nous n'avons pas une verrerie. Je suis obligé d'acheter les intrants à l'international notamment en République démocratique du Congo (RDC) et au Cameroun.

**LDB :** Avez-vous un appel à lancer aux pouvoirs publics ?

**EGBM :** Depuis que j'ai commencé, je n'ai pas encore bénéficié d'un soutien quelconque. Nous interpellons donc les ministres des PME et de l'artisanat, de la Jeunesse et de l'éducation civique parcequ'à ce jour, toutes nos doléances sont restées sans suite.

La foire du « produire et du consommer local » était une occasion pour nous de nous présenter au public. Mon souhait est que nous puissions créer une usine de fabrication des produits agro-alimentaires au Congo. S'agissant de la crise du Pool, c'est un département à fortes potentialités économiques qu'il faut pacifier afin de mettre fin aux tueries.

## DIABÈTE

## 12 remèdes naturels pour faire baisser sa glycémie

**Gingembre, citron, homéopathie, ail ou oignon... les remèdes naturels pour réguler le taux de sucre dans le sang sont nombreux. Quelles sont les astuces les plus efficaces pour mieux contrôler son diabète et stabiliser sa glycémie ? Medisite vous répond, avec les explications et les conseils du docteur Daniel Scimeca, médecin homéopathe et phytothérapeute.**

**Alimentation :** misez sur les index glycémiques bas

« Actuellement, la notion d'alimentation adaptée aux diabétiques ne repose plus sur la notion de sucres rapides ou de sucres lents mais sur les aliments à index glycémique (IG) bas », nous explique le docteur Daniel Scimeca, médecin généraliste homéopathe et phytothérapeute. L'IG est un indice qui permet de définir le pouvoir

de l'aliment à augmenter le

taux de glucose dans le sang. En pratique : Consommez l'extrait de canne à sucre sous forme de gélules.

Bon à savoir : « Il existe une grande variété de traitements naturels. On ne peut pas tout prendre, ni tout prendre en même temps. Alternez les remèdes en suivant des cures de trois semaines », propose le médecin.

**La cannelle stabilise la glycémie**



taux de glucose dans le sang.

Bon à savoir : Après un repas, la quantité de glucose dans le sang (ou glycémie) augmente. Le pancréas perçoit cette augmentation et va donc libérer de l'insuline, une hormone qui permet le stockage ou l'utilisation de ce glucose, abaissant alors la glycémie. Un aliment à IG bas entraînera une faible augmentation de la glycémie et demandera donc peu de production d'insuline au pancréas. En pratique : Pour une alimentation adaptée au diabète, il faut s'aider des tables d'aliments à IG bas. « La façon de cuire les aliments va aussi influencer les IG : les pâtes al dente auront par exemple un IG plus bas que des pâtes bien cuites, et seront donc à privilégier pour les diabétiques », confie le professionnel.

**Les extraits de canne à sucre régulent la sécrétion d'insuline**

Parmi les différents remèdes anti diabète issus des plantes, le docteur Scimeca nous propose l'extrait de canne à sucre.

Pourquoi ? « Le policosanol présent dans l'extrait de canne à sucre (mais pas dans le sucre de canne) régule la sécrétion naturelle d'insuline par le pancréas, l'hormone qui contribue à abais-

ser la glycémie », détaille-t-il.

Pourquoi ? « La cannelle aide à stabiliser la glycémie et protège les organes cibles du diabète (cerveau, reins, rétines...) », révèle le docteur Scimeca.

Comment la consommer ? « Son huile essentielle n'est pas indiquée contre le diabète. Préférez-la en gélules, en extrait sec ou en poudre dans l'alimentation », propose le médecin.

Bon à savoir : « Sous forme de poudre, une automédication en cannelle est sans danger. Elle est en revanche plus concentrée dans les gélules, il faudra donc être vigilant pour éviter les risques de surdosage », met en garde le spécialiste.

**Le gingembre abaisse la glycémie**

Pourquoi ? Le gingembre abaisse le taux de sucre dans le sang et régule l'appétit.

Comment le consommer ? « En gélules de 200 ou 300 milligrammes à raison de deux gélules par jour », propose le docteur Scimeca.

Le chrome améliore la fonction du pancréas

Pourquoi ? « Cet oligo-élément optimise le fonctionnement du pancréas [l'organe qui libère l'insuline régulant la glycémie] et agit en amont sur le désir de

sucres », nous apprend le docteur Scimeca.

**Quelle posologie ? Une ampoule de chrome par jour.**

Bon à savoir : « Parmi les oligo-éléments, le zinc est également un bon remède pour faire baisser la glycémie car il agit directement sur le fonctionnement du pancréas », ajoute le médecin.

**De l'homéopathie pour réguler le désir de sucre**

Plusieurs traitements homéopathiques agissent sur le désir de sucre et régulent la glycémie. « Personnellement, je conseille *Eugenia jambolana 4 CH* (à ne pas confondre avec *Eugenia jambosa*) en gouttes ou en granules, matin et soir », préconise le docteur Scimeca.

Pour maîtriser le désir de sucre : « Essayez l'*Argentum nitricum* ou le *Sulfur 7CH* à raison d'une dose par semaine dans le cadre d'une consultation personnalisée », conseille le spécialiste.

**La bardane stimule le pancréas**

Pourquoi ? « La bardane contient des acides maliques et tartriques qui stimulent l'action du pancréas », explique le docteur Scimeca. La libération d'insuline dans le sang sera alors plus efficace et la glycémie mieux régulée.

Comment la consommer ? En gélules.



**Les feuilles d'olivier si le diabète est associé à une hypertension**

Pourquoi ? Les feuilles d'olivier ont une action hypoglycémiant. Elles agissent positivement sur l'équilibre lipidique, le cholestérol et l'hypertension.



« Elles seront donc particulièrement indiquées chez les personnes dont le diabète est associé à une hypertension », précise le docteur Scimeca.

Comment les consommer ? En infusion ou en gélules.

**De l'ail et de l'oignon dans la cuisine**

Pourquoi ? L'ail et l'oignon possèdent une action hypoglycémiant, et peuvent donc agrémente les plats d'un régime à

par jour ne doit pas entraîner l'arrêt d'autres traitements », avertit-il.

**Le citron pour réduire les index glycémiques**

Pourquoi ? Le jus de citron permet de réduire l'index glycémique des aliments. Il dispose également d'une bonne action digestive en tant que draineur hépatique.

Les graines de fenugrec : avec modération



IG bas.

Bon à savoir : « L'ail répond plus largement au profil du syndrome métabolique : il agit sur tous les facteurs (cholestérol, hy-

Pourquoi ? Elles contiennent un acide aminé qui aide le pancréas à fabriquer de l'insuline, l'hormone qui abaisse la glycémie. « Mais attention, elles ouvrent l'appétit », dit-il.

Comment les consommer ? En gélules.

**Une activité physique tout en douceur**

Le meilleur médicament naturel pour faire baisser la glycémie ?

« C'est l'exercice physique ! », affirme le docteur Scimeca.

En pratique : « il est primordial de trouver une activité adaptée, de s'y mettre et d'y trouver du plaisir : les résultats sur le poids et la glycémie seront immédiats », préconise le médecin. « Inutile cependant de se forcer à faire un footing ou à marcher une heure : la reprise d'une activité physique peut passer par des exercices très doux tels que le qi gong ou la gymnastique holistique », conseille-t-il.

pertension, troubles cardiovasculaires, diabète) de ce trouble », explique le médecin.

Attention aux gélules d'ail : « Si l'ail ne représente pas de danger dans l'alimentation, il ne faut pas considérer les gélules comme un substitut aux médicaments. Le fait d'en consommer 4 ou 6

## FOOTBALL

Le programme du 30 septembre et des 1<sup>er</sup> et 2 octobre

Derniers matchs avant la trêve internationale. Retrouvez le programme du week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe

Par Camille Delourme

**Albanie, 3e journée, 2e division, groupe B**  
FK Tirana (Hardy Binguila) VS Naftëtari Kuçovë, samedi à 16h

**Allemagne, 11e journée, 4e division, groupe Sud-Ouest**  
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi) VS Hesse-Cassel, samedi à 14h

**Allemagne, 11e journée, 4e division, groupe Ouest**  
Wattenscheid 09 VS Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), samedi à 14h

**Allemagne, 9e journée, 4e division, groupe Nord-Est**  
Meuselwitz VS Germania Halberstadt (Floydin Baloki), samedi à 13h30

**Allemagne, 7e journée, 5e division, groupe Nord-Est**  
Lichtenberg (Kiminou Mayoungou) VS Altlüdersdorf, samedi à 13h30

**Angleterre, 11e journée, 2e division**  
Aston Villa (Christopher Samba) VS Bolton, samedi à 16h  
Burton VS Wolverhampton (Prince Oniangué), samedi à 16h

**Angleterre, 11e journée, 3e division**  
Southend United VS Blackpool (Christoffer Mafoumbi), samedi à 16h

**Angleterre, 11e journée, 4e division**  
Swindon Town (Amine Linganzi) VS Cambridge United, samedi à 16h

**Belgique, 7e journée, 1re division**  
Mouscron VS Malines (Sylver Ganvoula), samedi à 20h  
Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Lokeren, dimanche à 20h  
Louvain VS Roulers (Maël Lépicier), samedi à 17h

**Bulgarie, 11e journée, 1re division**  
Etar VS CSKA Sofia (Kévin Koubemba), samedi à 13h45

**Chypre, 6e journée, 1re division**  
Paphos VS Ermis (Juvhel Tsou-

mou), samedi à 17h  
Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Aris (Donneil Moukanza), dimanche à 18h  
Alki Oroklini (Bernard Itoua) VS APOEL, samedi à 17h

**Ecosse, 8e journée, 3e division**  
Forfar AFC (Rodrigue Nanitelamio) VS Stranraer, samedi à 16h

**Espagne, 7e journée,**

Nice VS Marseille (Christian Madédé), dimanche à 21h

**France, 9e journée, 2e division**  
Reims VS Clermont (Fodé Doré), samedi à 15h  
Le Havre (Bryan Passi et Bevic Moussiti Oko) VS Lorient, lundi à 20h45

**Grèce, 6e journée, 1re division**

**Maroc, 4e journée, 1re division**

Hassania Agadir VS Khouribga (Kader Bidimbou), samedi à 17h  
Kawkab Marrakech VS FAR Rabat (Ismaël Ankobo), Samedi à 19h  
Pays-Bas, 6e journée, 2e division  
Jong Twente (David Sambissa) VS Almere City II, samedi à

Dunajska Streda (Yves Pambou), samedi à 15h30

**Suisse, 10e journée, 2e division**  
Chiasso VS Servette (Dominique Malonga), lundi à 20h

**Turquie, 7e journée, 1re division**  
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvinz Ndinga) VS Antalyaspor, samedi à 13h



Delvin Ndinga et Thievy Bifouma, masqué sur la droite, devraient enchaîner une troisième titularisation consécutive avec Sivasspor ce week-end face à Antalyaspor (DR)

**3e division, groupe 3**  
Peralada (Yhoan Andzouana) VS Badalona, dimanche à 12h

**France, 8e journée, 1re division**  
Dijon (Arnold Bouka Moutou, Dylan Bahamboula et Eden Massouema) VS Strasbourg, samedi à 20h  
Rennes (Faitout Maouassa) VS Caen (Durel Avounou et Brice Samba junior), samedi à 20h  
Nantes (Jules Ikoki) VS Metz, samedi à 20h  
Angers VS OL (Alan Dzabana), dimanche à 17h

Platanias (Clevid Dikamona) VS Panaitolikos, samedi à 15h

**Israël, 6e journée, 1re division**  
Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota) VS Hapoel Ra'anana, dimanche à 18h

**Italie, 7e journée, 1re division**  
Naples VS Cagliari (Senna Miangué), dimanche à 12h30

**Italie, 6e journée, 3e division, groupe C**  
Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Reggina, samedi à 16h30

16h  
**Roumanie, 10e journée, 2e division**  
Foresta Suceava (Allan Kimbaloula et Charlevy Mabilia) VS Balotesti, samedi à 10h

**Russie, 11e journée, 3e division, groupe Ouest**  
Dolgie Prudy VS Kazanka (Erving Botaka Yoboma), samedi à 15h

**Slovaquie, 11e journée, 1re division**  
Spartak Trnava VS DAC

Kayserispor VS Bursaspor (Dzon Delarge), samedi à 15h30

**Turquie, 7e journée, 2e division**  
Istanbulspor VS Adana Demirspor (Yannick Loemba), samedi à 12h  
Eskisehirspor VS Manisaspor (Christ Bakaki), Samedi à 17h

**Ukraine, 11e journée, 1re division**  
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet) VS FC Illychivets Mariupol, samedi à 13h

## Plaisirs de la table

## A LA DÉCOUVERTE DE LA BOURRACHE OFFICINALE

Originnaire de Syrie, la plante herbacée est également appelée herbe à concombre. Peu utilisée de nos jours, l'herbe aromatique est plus présente dans les jardins. Découvrons-la ensemble.

De saveur douce, la bourrache officinale possède un petit arrière-goût de concombre d'où son surnom. Riche en sels minéraux et en oligo-éléments la plante renferme particulièrement du calcium, du fer, du phosphore ainsi que du potassium. Les vitamines A, B, PP et C sont les plus présentes chez cette fleur comestible.

En cuisine, la bourrache officinale est considérée comme épice et se conserve sous sa forme ciselée. Idéale dans les plats de crudités et les salades, les feuilles les plus anciennes parfument mieux les soupes, les légumes surtout les légumes verts.

La bourrache officinale rehausse également la saveur des plats de pâtes, de riz et même des omelettes. Les feuilles et les fleurs peuvent être aussi utilisées en cuisine dans les préparations de

beignets et se marient bien avec le fromage blanc. Le parfum de la plante arôme parfaitement les préparations de thé ou tisanes.

Les boulangers n'hésitent pas à profiter du parfum rare et doux pour les préparations de dessert en particulier et en confiserie la bourrache est associée dans la fabrication de bonbons au miel. Si les feuilles rejoignent la saveur des concombres, les fleurs elles sont proches des huitres.

Au Moyen-âge, la bourrache était utilisée avant les batailles avec du vin aromatisé spécialement aux fleurs ou aux feuilles de bourrache. L'on attribuait à la plante à cette époque, des qualités dopantes et magiques.

Pour sa conservation rien de plus simple, elle peut se faire de deux manières principalement, de manière séchée ou toute fraîche puis conservée au congélateur.



Toutefois, elle se conserve dans un contenant hermétique à l'abri de la lumière et de l'humidité.

Les autres utilisations de la plante sont à rechercher du côté de la médecine et même en cosmétique la bourrache a tout à apporter. La plante possède en effet des propriétés dépuratives, diurétiques et sudorifiques. Mais les avis des scientifiques divergent à ce sujet, d'autres professionnels parlent des risques de la plante en médecine douce.

Pour sa culture, tant elle est présente dans les jardins, la bourrache est une herbe annuelle à tige cylindrique hérissée par de poils raides pouvant atteindre

les 20 à 60 cm de haut. Plante mellifère, elle est semée directement en planches au mois d'avril spécialement en Europe.

Les jardiniers apprécient particulièrement l'effet répulsif sur les limaces. Mais il n'y a pas que les feuilles ou les fleurs qui suscitent tant d'intérêt autour de cette plante, les graines elles aussi sont appréciées pour leur huile essentielle.

À bientôt pour de nouvelles découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

## Recette du Pérou

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2.5 kg de morceaux de poulet
- 4 cuillères à soupe d'huile
- 2 oignons rouges
- ½ oignon rouge
- 10 gousses d'ail entières ainsi que 4 gousses d'ail hachées
- 2 cuillères à café de rocou
- 4 tasses de bière
- 8 tomates, coupées en quartiers
- 3 poivrons coupés en quartiers
- 1 piment (piment jalapeño ou serrano)
- 1 bouquet de coriandre, gardez-en une partie que vous rajouterez à la fin
- 1 bouquet de persil, gardez-en une partie que vous rajouterez à la fin
- 1 cuillère à café d'origan
- 2 cuillères à café de cumin
- sel, poivre

### PRÉPARATION

Mixez la bière, les oignons en quartiers, les gousses d'ail entières, les tomates, les poivrons, le piment, la coriandre, le persil, l'origan et le cumin pour obtenir une purée bien lisse.

Dans une grande casserole, chauffez l'huile sur feu moyen pour préparer, ajoutez l'oignon rouge émincé, l'ail haché et le rocou, laissez cuire pendant 2 minutes.

Ajoutez le poulet et faites-le légèrement dorer de chaque côté, ajoutez la préparation de purée mixée.

Faites cuire sur feu doux jusqu'à ce que le poulet devienne très tendre et que la sauce soit épaisse. Le poulet devient tendre en moins d'une heure. Cependant, il faut plus de temps pour que la sauce épaississe, donc si le poulet est très tendre – que la viande se détache des os – et que la sauce n'est pas encore épaisse, alors retirez les morceaux de poulet tendres, montez le feu et laissez cuire la sauce jusqu'à ce qu'elle soit belle et épaisse, environ 20-30 minutes. Ajoutez du sel et du poivre à votre goût.

Ajoutez la coriandre et le persil frais restant.

Servez avec du riz amarillo ou riz jaune et des bananes plantains mûres frites.

Bon appétit !

## SECO DE POLLO



Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 07 Octobre 2017

**FLÉCHÉS • N°1448**

TAQUINE POÈTE FRANÇAIS	EN ÉTAT D'ÉBRIÉTÉ MINUSCULE	MESSAGER GÉNÉTIQUE DÉPARTEMENT DU NORD	PRÉPARER LA PIÈCE	RAPPORT NUMÉRIQUE	REINE DE BEAUTÉ LIEU D'AFFICHAGE
↳	▼	▼		↳	▼
LAXATIF PUISSANT SORTI DE L'ŒUF			EXPLOSAS DUO	↳	▼
↳			AU MILIEU DU FRUIT LUBRIFIA	↳	▼
TRAUMA MUSCULAIRE JARDIN À PARIS					VICTIME DU WATERGATE
↳				↳	▼
GRANDE VOILE ABOUTIE		ASPERGEAI PARTISANS AVEUGLES			↳
↳		▼		↳	▼
			SANS VIOLENCE BIEN PEU	↳	
ADVERBE DE LIEU	SUPPORTS DE BALLE REFUGE POUR ANIMAUX		POMMADE VILLE D'AUSTRALIE	↳	GIBOULÉES
↳	▼	NE VIERGE	↳	UN VRAI TALENT	↳
VILLE DU PAYS BASQUE CONDUITE				DURÉE PERDIT SON CHEMIN	FLEUVE D'IRLANDE
↳			VILLE ALLEMANDE PRONOM PERSONNEL	↳	↳
CAPITALE DE L'UKRAINE	FABRIQUER BIEN ROULÉ			↳	↳
↳	▼		ARTICLE	↳	DES NÉFLES
FEUILLETÉE		CONNECTION CÉRÉBRALE			

**MOTS MÊLÉS**

S	P	G	V	E	D	E	P	I	C	O	L	E	V	V
O	I	A	A	C	O	R	T	E	G	E	D	I	C	A
E	Z	M	L	E	C	O	C	O	R	I	C	O	H	C
U	Z	I	S	I	G	L	A	N	E	S	R	A	I	C
R	A	N	E	C	N	I	V	O	R	P	V	E	N	I
M	U	R	O	C	E	D	D	C	H	E	V	R	O	N
F	M	O	E	R	A	I	R	O	L	L	B	U	I	T
B	O	U	T	X	B	V	E	O	R	I	A	O	S	T
R	C	E	S	N	O	F	I	N	M	P	M	V	N	E
A	H	L	T	T	O	B	V	A	I	E	L	A	U	D
C	I	I	I	U	A	C	A	T	T	B	D	R	G	I
E	M	G	D	B	S	N	R	S	O	E	O	B	O	L
L	I	R	I	Z	I	V	G	E	P	T	U	B	H	A
E	E	A	T	R	A	J	E	U	N	I	E	R	S	V
T	H	A	R	I	C	O	T	O	E	E	M	M	O	H

- |          |            |            |
|----------|------------|------------|
| ACIDE    | CONTOUR    | PIZZA      |
| ARGILE   | CORTEGE    | PRODIGE    |
| ARSENAL  | DECORUM    | PROVINCE   |
| AVIATEUR | EPILEPSIE  | RAJEUNI    |
| BABIOLE  | FOETUS     | REBOND     |
| BOBINES  | FOUDRE     | SHOGUN     |
| BOXER    | GAMIN      | SOEUR      |
| BRACELET | GRAVIER    | TEMOIN     |
| BRAVOURE | HARICOT    | TOTEM      |
| BRONZE   | HOMME      | VACCIN     |
| CHEVRON  | MUSTANG    | VALIDE     |
| CHIMIE   | QUEST      | VALSE      |
| CHINOIS  | PALINDROME | VELOCIPEDE |
| COCORICO | PEDANT     | VIZIR      |

**• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°437 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°448 •**

1	6		7	8		3	5
			9				
5						4	
		2	8	4	9		
3							2
		5	2	6	4		
1						6	
			8				
5	9	1	3	2	8		

		7	8		5	2	
	9	2	4				8
6			9			3	4
9			4			1	5
		1	3	9	6		
7	5		2				8
3	7		8				6
	8			3	1	5	
	9	5	2	8			

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

**MOTS CASES • N°296**


- 2 LETTRES  
AS - CB - EL - EN - ES - ET - EU - OC - OR - RE - TU
- 3 LETTRES  
CEP - CES - ETE - LUE - RIS - SOS - SUA - TES - UNI
- 4 LETTRES  
ALTO - ATRE - AURA - EOLE - LAPS - NOEL - RECU - REEL - RIEN - TACT - TOLE - TRUC - UBAC - VALU
- 5 LETTRES  
AERAI - ANCRE - ATOLL - BOCAL - CRAIE - CRISE - MANTE - METRE - NIOLE - OUTRE - RABOT - TACOT - TESTA - TREVE - TRIER
- 6 LETTRES  
ESPECE - LASCAR - LUEURS - TROLLS

**LA SOLUTION DE LA SEMAINE**

**SOLUTION**

Le mot mystère est

**Zouave**

**Mots casés**

MOTS CASES N°283

C	O	Q	U	E		E	P	I	S
E	C	U		M	U	T	I	N	E
D		A	O	U	T		Q		I
R	A	I	D	E		J	U	I	N
E	N		E	S	S	I	E	U	
	C	O	U		A	N		L	A
A	H	U	R	I		G	R	E	C
S	E	T		L	U	L	A		R
I		R	I	O		E	P	E	E
E	J	E	C	T	E		T	U	
	U		O		L	E		R	E
A	R	E	N	E		G	U	E	T
S	E		E	U	R	O	S		E

**Mots fléchés**

MOTS FLÉCHÉS N°1434

C		A		I		E		P		F
B	O	B	D	Y	L	A	N		E	P
R	I	D	E		R	O	T	U	L	E
A	N	T	I	M	O	I	N	E		I
I		T	E	N	A	C	I	T	E	
E	C	H	I	N	E		I	G	U	E
H		O	I	G	N	O	N	S		A
L	O	I	N	T	A	I	N	E		R
N	S		E		A	S		C	E	T
E	S	S	E		A	M		O	R	N
G	U	E	R	R	O	Y	E		S	I
B		A	M	I	N	A	S	E		
P	A	P	Y		N	I	A	G	A	R
C	H	E	Y	E	N	N	E		E	N

**• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°427 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°495**

6	3	5	8	4	2	1	7	9
2	7	1	5	9	3	6	4	8
4	8	9	6	1	7	2	3	5
5	1	2	3	7	9	4	8	6
7	4	3	2	8	6	5	9	1
9	6	8	1	5	4	3	2	7
3	9	7	4	6	1	8	5	2
8	2	6	7	3	5	9	1	4
1	5	4	9	2	8	7	6	3

8	4	6	1	7	3	9	2	5
3	2	1	6	9	5	8	4	7
9	5	7	4	8	2	3	1	6
7	6	9	3	5	4	1	8	2
1	3	5	9	2	8	6	7	4
2	8	4	7	1	6	5	9	3
6	7	2	8	3	9	4	5	1
5	9	3	2	4	1	7	6	8
4	1	8	5	6	7	2	3	9

## COULEURS DE CHEZ NOUS

**Je ne l'ai pas dit. Mais nous l'avons souhaité et nos constitutionnalistes l'ont consigné dans la loi suprême de notre pays, le Congo. Nul besoin de vous citer, ici, l'article qui en fait mention. Nul besoin également de faire un exposé sur les fondamentaux de la laïcité, si ce n'est de résumer qu'il s'agit de cette doctrine qui prône la séparation de l'Etat et de l'Eglise et l'acceptation de toutes les religions par l'Etat.**

Par Van Francis Ntaloubi

## Vous avez dit Etat laïc ?

Cela suffit pour revenir aux pratiques sociales qui ont cours chez nous. Deux faits mineurs m'ont interpellé. Dans le taxi qui me conduit à l'hôpital, une femme, assise à côté du chauffeur, interroge ce dernier sur ses absences à l'église. Elle devait être sa voisine. La suite de leurs échanges l'attestera. Le taximan, silencieux, reste concentré sur son volant. La femme s'irrite, devient plus loquace et agressive. Elle argue et condamne le « frère perdu ». Pour la rassurer, le taximan dit à sa « sœur en christ » : « Tu as raison. Mais ce taxi est mon assurance-vie. Les exigences du métier ne me permettent plus d'être des vôtres tous les jours comme je le faisais. Je ne suis libre que les dimanches. Essaye de me comprendre ». Des propos qui fâchent ! La dame l'arrête et descend. « Je ne te reconnais plus frère. Tu es vendu ! », lance-t-elle avant de quitter. J'arrive à l'hôpital. Avec pour objectif de retirer les résultats des examens que j'ai

passés deux jours avant. Dans le bureau, une femme est assise, les yeux fermés et les mains jointes. Elle monologue. Elle prie. Je m'adresse à elle pour exposer mon problème. Silence ! Les personnes assises sur le banc, derrière moi, me notifient que cela fait plus de dix minutes qu'elle est dans cette posture. Et qu'elles sont contraintes d'attendre. Sans recours, car c'est son droit de prier.

Ici et là, on oblige des usagers ou des clients d'attendre, le temps d'un rituel. Dans les banques, des caissières prennent des minutes pour faire des incantations afin de chasser le diable qui les trouble et leur fait faire des manquants. Des scènes au vu et au su des clients, souvent impatients de récupérer leur dû. Combien de fois des chauffeurs de taxi, de bus ou des pompistes à la station-service n'ont-ils pas soumis leurs clients à ce traitement ?

Ce comportement n'était pas congolais. S'il l'était, il n'était pas exporté au niveau des

administrations. C'est ainsi que certaines personnes remplissent leurs bureaux de divers tableaux qui traduisent leur foi ou leur appartenance à telle ou telle autre religion. Le faisant, ils oublient, pour certains, qu'ils partagent le bureau avec les autres. Même absents, ils refusent que d'autres collègues s'assentent sur leurs sièges, oubliant que le fauteuil mis en quarantaine est un bien de l'Etat et pour la jouissance de tout agent. Ou presque.

Les mêmes scènes sont racontées au sujet des conducteurs des autorités de la République. Certains acceptent difficilement de prendre le volant après que la voiture a été conduite par tel autre chauffeur. Des soupçons, à tout vent, qui ne favorisent ni l'émergence de leurs auteurs ni celui de l'administration que l'on sert. Comment qualifier cette attitude qui consiste à sacrifier le service public au profit des personelles ? Un tableau aux tristes couleurs. Et qu'il faut revoir.

## Horoscope du 30 septembre au 6 octobre 2017



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous trouvez les réponses à vos questions, vos choix se confirment et vous procure davantage de sérénité. Vous passez de magnifiques moments auprès de vos proches, de votre moitié et de vos amis. De nouveaux projets s'offrent à vous.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous êtes sur le point de prendre une décision qui va illuminer votre vie. En conséquence, de grands changements sont à prévoir, pour le meilleur. Soyez prêt à faire de la place dans votre quotidien. La chance est au rendez-vous et vous sourit lorsque vous entreprenez quelque chose.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre jugement vous fait parfois défaut, assumez cette faiblesse et ne prenez pas vos décisions à la hâte. L'expérience et les idées de certaines personnes pourraient vous être utiles pour dénouer des situations difficiles.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Attention aux imprévus financiers ! Vos projets pourraient être déjoués à cause de vos dépenses, prévoyez de pouvoir changer vos projets. Une opportunité professionnelle se présentera à vous, attention, vous n'êtes pas seul sur ce coup !



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Votre fierté vous conduira à faire des choix qui ne seront pas forcément les bons. Fiez-vous plutôt à vos sentiments et à votre instinct pour aborder les situations conflictuelles, surtout si plusieurs protagonistes entrent en jeu. Le retour d'un proche vous mettra le cœur en joie.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous avez tendance à imposer votre vision du monde à vos proches. On n'y voit souvent qu'un excès d'autorité... ravisez vos préjugés et laissez avancer les autres comme bon leur semble.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vos finances vous causent bien du souci : avant de vous inquiéter, vérifiez à deux fois vos calculs, vous pourriez être surpris. Votre sens de la justice et de l'équité vous aidera dans vos prises de décisions, on appelle ça la sagesse même si parfois vous songez au sacrifice.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

L'heure est aux découvertes ! De nouveaux centres d'attention et champs d'actions s'offrent à vous, vous considérez de nouveaux horizons. Vous ferez de grandes choses en vous associant, n'hésitez pas à partager vos idées.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Il y a de la nouveauté dans l'air ! Un déménagement, un nouvel emploi... les Poissons ont le vent en poupe. Vous trouvez un rythme de vie qui vous convient et vous inspire ! Une rencontre chamboule votre ciel amoureux.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Il vous faudra assurer vos efforts jusqu'au bout car les choses ne se passeront pas exactement comme vous l'avez prévu. Ne perdez pas votre sang-froid, vous arriverez à vos fins sans encombres.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vous profitez pleinement de quelques jours d'aventures, de découvertes et de grande complicité ! Un retour à la vie normale et au quotidien s'opère après une belle période d'agitation, vous profiterez de l'accalmie pour reprendre des forces.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Restez positif peu importe les situations qui se présentent devant vous, seul votre optimisme triomphera, vous sortira des impasses. Des vacances se préparent, vous donnant un certain dynamisme pour affronter les petits tracas du quotidien.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
Centre sportif  
Mazayu de Kinsoundi  
La providence

**BACONGO**  
Raph (arrêt CCF)  
Saint-Michel  
(gare routière)  
Saint-Pierre

**POTO-POTO**  
Divina  
La Gare  
Marché poto-poto  
Renande et Maat  
Clairon (camp clairon)

**MOUNGALI**  
Avenue de la paix  
Espérance (marché moukondo)  
GIM  
Pont du centenaire  
ÎLE de santé

**OUENZE**  
Croix sainte  
Mampassi  
Soberne  
Ghalis

**TALANGAI**  
Denise  
Golees (pont mikalou)  
Ciracide (face hôpital Talangai)

**MFILOU**  
Galien  
Hebron  
Relys  
Antony